



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Vodun et orisha: la voix des dieux / Catherine et Bernard Desjeux
Le vodun, fiction et réalité / Guérin Chapsal Montilus
éd. Grandvaux, 2014
cote: 59.700

Un superbe album, d'abord d'une extrême richesse photographique mais aussi, annonce le préfacier haïtien Montilus, " un livre essentiel écrit dans un langage clair et rapide " et qu'il clôt encore par un " post-texte ", excellent descriptif du *vodun* (rédigé dès 1974). Les auteurs, qui aiment à se définir comme des " photographes engagés ", jeunes coopérants tous deux en poste dès 1972 au Dahomey de l'époque (futur Bénin), sont tombés et restés amoureux de ce pays, de plus en plus familiers de ses richesses culturelles et religieuses et bien intégrés à l'univers vodun, pour avoir tout simplement voulu et su vivre avec respect et modestie parmi leurs amis et voisins, rare vertu qui avait déjà été celle de Michel Croce-Spinelli quelques années plus tôt. A côté de leurs souvenirs et témoignages personnels, ils n'en font pas moins une large place aux autres auteurs saisis eux aussi par la magie, complexe et secrète, du Vodun, à commencer par leurs guides, inspirateurs et amis Pierre Verger (1902-1996) et Montilus déjà cité. L'ouvrage comporte en outre un " cahier de lectures " final regroupant vingt récits ou citations de toutes les époques, depuis le Livre de l'Apocalypse jusqu'à Gilbert Rouget et Hélène Joubert, en passant par le R.P. Labat, Paul Hazoumé, A. Tidjani Serpos, Roger Bastide, le R.P. Falcon, Pierre Verger de nouveau, et d'autres encore.

On sait que le culte du vodun, persécuté et ébranlé par la République populaire, a été réhabilité et réconforté par les autorités du nouveau Bénin dès 1989. Encore combattu par les représentants les plus intransigeants de l'Eglise catholique comme irrationnel et obscurantiste, voire parfois criminel, il n'en imprègne pas moins si fort tous les aspects de la vie quotidienne qu'il fournit et impose à la société béninoise des pratiques non plus seulement culturelles mais purement et largement culturelles et de ce fait encore plus incontournables.

Ceci dit, ses meilleurs connaisseurs le savent parfaitement : le vodun demeure littéralement multiple et déroutant, incompréhensible, inintelligible. Il n'a pas livré tous ses secrets et ne les livrera probablement jamais. A Haïti même, ne les appelle-t-on pas *mistè* ? On sait en tout cas qu'à l'intérieur d'un vodun global, les vodun partiels, familiaux ou spécialisés, sont innombrables : en 1937 à Ouidah, Christian Merlo en a compté 458 pour 10.000 habitants, soit un pour 20, et 92 couvents. Sans mythologie ni panthéon organisé, le vodun est fait en réalité de " monothéismes multiples juxtaposés " disait Pierre



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Verger qui s'estimait d'ailleurs " trop rationnel " pour tout en comprendre et tout en accepter, sagement contraint, comme le R.P. Falcon, de " vivre avec l'ignorance " d'un culte dont il était pourtant le meilleur connaisseur et adepte non africain.

Étalées sur quarante ans, les photos de cet ouvrage couvrent pratiquement tous les aspects possibles du culte au Bénin (et parfois aussi au Togo pour les plus récentes) : cérémonies, sacrifices, chants et danses, fêtes de village, divination par le Fa, présentation des *asèn*, trances, désenvoûtement, réanimation, cueillette de plantes médicinales, offrandes des Mamy Watta à la mer, fabrication de colliers et de tambours, défilés des masques Guéléde. Elles illustrent aussi les retrouvailles désormais plus intimes et plus intenses du Brésil et de l'Afrique, à l'occasion du 1^{er} Festival des Cultures vaudou de Ouidah en 1993 puis du Festival des divinités noires de 2012 au Togo.

Saluons donc la qualité technique et la richesse intellectuelle de ce " livre-témoignage " qui rend à l'Afrique, en textes et plus encore en images, un fraternel et intelligent hommage.

Philippe David